

ARTS.

29 fevri - 6 mars 1956

no 557

BEAUX-ARTS - 11

LES EXPOSITIONS DE LA SEMAINE

LA FEMME DANS L'ART JAPONAIS

UNE exposition pleine de grâce et de raffinement groupe, sous le titre « La Femme dans l'Art japonais » une quinzaine de peintures, une vingtaine de dessins et trente estampes japonaises des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

La femme dans les diverses situations de sa vie, tel est le thème de chacun de ces petits chefs-d'œuvre : une maternité, la sortie nocturne, femme à sa toilette, la coiffure, la promenade, etc. D'innombrables femmes, par conséquent, mais, chose étrange, il semble que les artistes se soient fort peu préoccupés de la vie personnelle, secrète et profonde de leurs sujet, mais seulement de leur apparence. Ce qui communique à tous ces visages un caractère abstrait, un air de ressem-

blance inexpressive qu'excluent les imperceptibles différences individuelles. Ce sont les délais extérieurs et concrets qui prêtent une personnalité propre à chacune de ces femmes : la coiffure, minutieusement reproduite, avec toutes ses variantes — et qui permet de reconnaître une poétesse, par exemple, à ses longs cheveux ruisselant sur son dos — les kimonos, d'une exquise et chatoyante diversité, peints ou brodés de fleurs ou d'oiseaux ; l'obi, large ceinture indispensable à la parure féminine et qui distingue une honnête femme d'une courtisane selon qu'il est noué derrière ou devant, tous les accessoires de la coquetterie : miroirs, peignes, longues épingles à cheveux. Les artistes japonais ont considéré la femme comme un objet, pendant

trois siècles, mais habituellement comme un objet de délectation digne de toutes les parures.

Ces blancs et pâles visages impassibles, ces attitudes nonchalantes et gracieuses, sont merveilleusement dessinés et peints par des maîtres comme Kwai-Getsudo (début du XVIII^e siècle), Harunobu (1703-1770), par Outamaro (1753-1806), auquel une salle est réservée, par Hiroshige (1797-1858) et par Hokusai (1760-1849), etc. Seul, Kuniyoshi, dans un dessin intitulé « Les occupants des femmes », donne de cet univers féminin habituellement plein de séduction une image d'un réalisme cruel et virulent.

Luce HOCTIN

Gal. Jeannette Oshei, 26, places Vosges, jusqu'au 5 avril.

